



4^e dimanche du Carême

Jean 9,1-41 (1, 6-9, 13-17, 34-38)

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Nous sommes parfois comme les pharisiens dans l'Évangile d'aujourd'hui. Nous pensons que nous en savons plus que les autres et nous nous moquons de celles et ceux qui essaient de nous aider à résoudre un problème. Nous pensons qu'ils drainent notre énergie, qu'ils ne peuvent pas comprendre, que leur invitation à nous joindre à eux est une perte de temps. Il est facile de devenir désillusionné, de perdre de vue l'espoir présent dans le message du Christ. Il est facile d'accepter la pauvreté, le doute, l'injustice et d'autres maux sociaux comme « normaux », et d'oublier d'y répondre avec compassion.

Dans *Laudato Si'*, le pape François parle de notre manière d'agir face à la crise climatique. Il note que même les chrétiens engagés et qui prient deviennent parfois passifs et même critiques face aux expressions de préoccupation pour l'environnement (LS,217). Il nous invite à être transformés par notre relation avec le Christ. Cette transformation nous mènerait à traiter le monde avec l'amour et le soin auxquels le Christ nous appelle. Ce serait un amour profond non seulement envers l'humanité, mais aussi envers la nature, elle-même une révélation divine aimée par Dieu avec laquelle nous sommes en relation constante. Le Saint-Père parle de la nécessité d'entendre d'une seule voix le cri de la Terre et le cri des pauvres. Cela signifie qu'il faut considérer la dégradation de l'environnement et la pauvreté comme interreliées et les traiter en tant que telles.

Jésus nous montre qu'aimer est la règle la plus importante. Nous sommes appelés à aimer notre prochain, même les membres de la famille humaine que nous ne voyons pas tous les jours, mais avec qui nous sommes interreliés. La vie de ces gens est influencée par ce que nous achetons, par les actions de notre gouvernement et par la façon dont on en parle dans les nouvelles et les médias sociaux. Nous pouvons aimer ces voisins éloignés et souvent ignorés en travaillant pour la justice mondiale.

Si nous nous arrêtons à tous les obstacles, cet amour engagé est difficile. Mais si nous nous concentrons sur l'humanité de la personne, qu'elle soit devant nous ou à des milliers de kilomètres, à ce que nous avons en commun, à ce que nous pouvons accomplir ensemble, c'est alors que les possibilités émergent. Nous devons écouter les histoires des gens, leurs voix, leurs idées, et avoir le cœur ouvert si nous voulons mieux les comprendre.

Accepter de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire et de nouveaux rôles peut faire peur. Mais avec Jésus qui nous accompagne sur le chemin, nous n'avons pas à avoir peur.

Questions de discussion :

- **Qui sont les gens à qui nous pouvons démontrer de l'amour et de la compassion au quotidien?**
- **Quelles sont les règles familiales qui assurent notre bien-être? Quelles habitudes notre famille peut-elle adopter pour le bien-être de toute la famille humaine?**

Les seringueiros extraient le latex des arbres hévéas et cueillent également des noix et des fruits pour subvenir à leurs besoins. Ils font face à de terribles menaces et à la violence alors qu'ils tentent de protéger la forêt qu'ils aiment tant et leurs terres convoitées pour le bois, la chasse, le pâturage, la culture du soya, etc. Regardez leur témoignage à devp.org/campagne/seringueiros.